

# Cholet la tête dans les étoiles

Le futur retraité Jim Bilba a ôté une belle épine des pieds choletais en endossant son habit de leader à la fin d'une partie que De Colo, Edwards et tous ses autres partenaires ont joué à « 120 % » afin de faire oublier l'absence de Taj Gray.

**D**es jambes de jeune premier, un regard de vainqueur et un poing rageur. A 39 ans, et à l'avant veille d'annoncer son intention de ranger ses baskets à la fin de la saison (lire ci-dessous), Jim Bilba a mis hier soir son immense talent au service de Cholet Basket.

Après une première période superbement maîtrisée par la défense choletaise, la troupe d'Erman Kunter a tiré la langue pendant dix minutes

## CB a encore apporté la preuve de sa solidité défensive

à cheval sur les deux périodes, encaissant un 21-6 qui effaçait le 34-26 précédent (40-42, 28'). Dans les secondes suivantes, Erman Kunter fit le pari de dynamiser le jeu en alignant quatre extérieurs au côté de Bilba, seul point de fixation intérieure. L'effet ne fut pas immédiat. Il fallut en fait attendre un double coup de starter.

Les arbitres sifflèrent les premiers. En infligeant une faute technique à Kunter alors qu'il se trouvait de l'autre côté du terrain, M. Bissang participa à la dégradation d'un match qui se déroulait pourtant dans une saine intensité. Nissim ne profita pas de l'aubaine, ratant ses deux



« Jim trampoline est de retour ! » Chambré par ses jeunes coéquipiers quand il dunka durant l'entraînement, le vétéran Jim Bilba a réussi hier un smash et un match de toute beauté

lancers et l'offensive suivante (40-38, 26'). Les hommes en gris se distinguèrent encore. « Pour moi, le match se joue à 48-48 quand l'action extraordinaire d'Eidson est sanctionnée. Nous aurions dû compter 3 points d'avance... », peste justement l'entraîneur alsacien Eric Girard.

## Un final de gala

On jouait la 32<sup>e</sup> minute et Bilba n'était pas encore entré en scène. Une interception, un tir à 3 points (53-48, 34') puis un dunk de « jeune » consécutif à une nouvelle interception réussie alors qu'il regagnait son camp en souriant parce que « je pensais à mes coéquipiers qui me chambrèrent quand je dunka à l'entraînement. Pour eux, c'est un miracle » ! Bilba (5 points, 2 rebonds, 3 interceptions et 1 passe en 8') venait d'enfiler son costume de patron (58-48, 35').

Soulagés, ses partenaires lui emboîtèrent immédiatement le pas, à commencer par De Colo (9 points dans les deux dernières minutes) qui est donc parvenu à rééditer sa prestation havraise avec le succès au bout. Avant ce final de gala (21-2 de la 33<sup>e</sup> à la 40'), De Colo avait déjà confirmé son importance dans le dispositif choletais en installant CB sur de bons rails dès les premières actions de jeu, en combinant parfaitement avec un JK Edwards surmotivé à l'idée de prouver qu'il peut tenir la baraque intérieure même en l'absence de Gray. Sur sa lancée défensive de Clermont (20 points encaissés en seconde mi-temps en Auvergne), Cholet récitait donc son basket, chaque rotation apportant son lot d'excellence.

## Les individualités choletaises au service du collectif

Trop facile pour être vraie (17-6, 9'),

la situation se compliqua (17-14, 14')... mais perdura (34-21, 18') puisque les Choletais resserrèrent les boulons pour freiner les accélérations de Nissim avant de s'appuyer sur l'axe Edwards - Grant pour lâcher la SIG.

La physionomie de la partie changea pourtant du tout au tout au retour des vestiaires. Retrouvés collectivement, les Alsaciens comblèrent rapidement leur retard devant des Choletais soudain en panne d'inspiration. Ni une chevauchée fantastique de De Colo ni le sentiment d'injustice sur la faute technique infligée à Kunter ne relancèrent CB. A ce moment-là, la clé de la révolte était entre les mains de Jim Bilba. Les mains du plus grand joueur Français encore en exercice dans l'Hexagone. Jusqu'à la fin de la saison.

**Tristan BLAISONNEAU**



De Colo a de nouveau signé une très grosse perf

CHOLET BASKET : 69										(17-8, 19-18, 12-20, 21-4)										STRASBOURG : 50									
										Score mi-temps : 36-26																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd			Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd			Min.	Ev.										
				Off.	Def.	Ass.									Off.	Def.	Ass.												
EDWARDS	11	5/7	1/1	2	2	1	28'	13			MOORE	2	1/2	-	0	1	0	6'	2										
DE COLO	18	5/6	4/4	0	0	4	28'45"	20			DARRIGAND	1	0/2	1/2	1	2	1	18'15"	3										
Dondon	2	1/2	-	0	0	0	12'30"	3			MARQUIS	0	0/1	-	1	0	2	13'	-										
BILBA	11	3/6	4/4	1	4	3	35'15"	20			SANDERS	8	4/7	-	2	4	1	30'30"	12										
JACOBSON	8	4/9	-	1	4	0	24'25"	9			SMITH	5	2/6	-	0	2	1	20'	-										
Tchicamboud	3	1/3	-	0	2	7	21'45"	8			GIFFA	2	0/3	2/4	0	0	3	20'15"	-1										
DOBBINS	6	3/9	-	-	3	0	26'	4			NISSIM	4	1/5	2/4	0	1	3	23'45"	-										
Grant	10	4/8	-	0	3	2	23'	10			McCoud	7	3/4	1/1	0	5	1	19'30"	12										
											EIDSON	12	4/7	2/2	0	4	2	32'30"	15										
											MADRICH	9	4/6	1/1	1	0	0	16'15"	6										
Équipe	-	-	-	2	2	-	-	-	-		Équipe	-	-	-	1	-	-	-	-										
<b>TOTAUX</b>	<b>69</b>	<b>26/50</b>	<b>9/9</b>	<b>6</b>	<b>20</b>	<b>19</b>	<b>200'</b>	<b>91</b>			<b>TOTAUX</b>	<b>50</b>	<b>19/43</b>	<b>9/14</b>	<b>6</b>	<b>19</b>	<b>14</b>	<b>200'</b>	<b>50</b>										

TIRS à 3 PTS : 8/19 (De Colo 4/5, Bilba 1/1, Jacobson 0/4, Tchicamboud 1/3, Dobbins 0/1, Grant 4/8)  
 FAUTES : 22  
 CONTRE(S) : 2 (Edwards)  
 BALLES PERDUES : 10  
 INTERCEPTIONS : 9 (Bilba 1)

• Plus gros écarts : CB + 19 (score final) ; Strasbourg + 2 (42-44, 29°)  
 • Évolution du score : 8-0 (4°), 17-6 (9°), 22-16 (15°), 34-21 (18°), 40-36 (24°), 42-44 (29°), 48-48 (32°), 58-48 (35°)  
 • Arbitres : MM. Conderanne, Bissang et Laplace  
 • Spectateurs : 4.965

TIRS à 3 PTS : 3/16 (Moore 0/1, Darrigand 0/2, Smith 1/4, Giffa 0/3, Nissim 0/3, McCoud 0/1, Eidson 2/2)  
 FAUTES : 17  
 CONTRE(S) : 1  
 BALLES PERDUES : 17  
 INTERCEPTIONS : 6 (Darrigand 3)

Le Courrier de l'Ouest - 4 avril 2007

## Un défi d'envergure pour Cholet-basket

Pro A (23<sup>e</sup> journée). Cholet-basket - Strasbourg, samedi (20 h). Opposée à l'équipe en forme du moment, CB se doit de présenter son meilleur visage.

Les coéquipiers de Jim Bilba sont-ils repartis dans la bonne direction ? Le succès à Clermont, après la défaite à domicile face au Havre, le laisse penser. Mais les errements d'Antonio Grant et de ses partenaires durant un match et demi sont toujours ancrés dans le cerveau d'Erman Künter. Avec du recul, «Le Malin du Bosphore», officiellement, n'a «**toujours pas d'explication**» à la baisse de régime de sa formation après les quatre brillants succès de la 17<sup>e</sup> à la 21<sup>e</sup> journée.

### L'ogre strasbourgeois

Pour recadrer les choses, le Turc a donc employé la manière forte : des Travaux d'Hercule après la déconvenue havraise, puis un discours musclé à la pause en Auvergne. «**Je pense que les joueurs ont compris, assure Künter. Ils seront plus pré-**

**sents contre Strasbourg.**»

De toute manière, Edwards et ses équipiers n'ont guère le choix. «**Aujourd'hui, Strasbourg est la meilleure équipe en France**», prévient le coach de CB.

Victorieux de treize de leurs quinze dernières sorties, en position de force pour se qualifier pour les demi-finales de la très relevée Coupe Uleb (+ 13 mardi contre Vilnius), le «Toni Kukoc du pauvre» Chuck Eidson et consorts évoluent en pleine confiance.

De plus, deux d'entre eux tiendront plus particulièrement à briller ce soir. Le premier a été coach de CB de 96 à 2001. «**J'en veux toujours plus, rappelle Eric Girard. Je ne me satisfais jamais de ce que fait mon équipe. L'un des messages après Vilnius est : le déplacement à Cholet est capital avant le retour en Lituanie. Si ensuite nous battons Chalon, nous pouvons prendre la 2<sup>e</sup>**

**place.**» Le second, Claude Marquis, a vécu dix années choletaises, formation incluse. Le pivot, pour son premier retour à La Meilleraie, se souviendra peut-être des sifflets du public, après pourtant un 17 points-11 rebonds face à Reims le 2 mai dernier. «**J'espère que le public lui réservera un bon accueil, indique Eric Girard. Il a beaucoup donné à Cholet. Et Claude ne doit pas être animé de revanche. Cholet lui a aussi beaucoup donné.**»

Face à cette grosse adversité, le retour de Steed Tchicamboud, côté local, est donc le bienvenu. «**Il est jeune. Il ne peut pas perdre son physique en dix jours, assure Künter. Avant de partir pour le deuil de sa sœur, il était dans le trou. Maintenant il est conscient qu'il ne peut plus rien faire.**» La vie continue.

J.D.

■ **Match ce soir (20 h), salle de La Meilleraie Cholet-basket.** Meneurs : 13. Tchicamboud (1,93m), 17. A. Dobbins (1,95m, US-Ita), 8. Beaubois (1,84m); Arrières-ailiers : 18. A. Grant (1,98m, US), 6. De Colo (1,92m), 12. Jacobson (1,98m, US), 7. Bardet (2m); Intérieurs-pivots : 15. T. Gray (2,04m, US), 5. J.K Edwards (2,01m, US), 9. Dondon (2,02m), 10. Bilba (1,99m), 17. Florimont (2,01m). Entraîneur : Erman Künter.

■ **Strasbourg IG.** Meneurs : 4. T. Moore (1,92m, US), 5. Darrigand (1,80m); Arrières-ailiers : 13. Eidson (2m, US), 11. Nissim (1,82m, Fra-Isr), 9. M. Smith (2,01m, US); Intérieurs-pivots : 8. A. Sanders (2,03m, US), 7. Marquis (2,03m), 15. Mädlich (2,10m, All), 10. Giffa (1,97m), 12. McCord (2m, US-Ang). Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : MM. Conderanne, Bissang et Laplace. Match Espoirs à 17 h 15.

■ **Gastro.** CB sera au complet mais une épidémie de gastro-entérite a touché en fin de semaine Grant, De Colo et Dobbins. De plus, Gray a été ménagé trois jours (douleur au pied). Enfin, Tchicamboud a repris l'entraînement jeudi après une semaine et demie passée aux Etats-unis pour le deuil de sa sœur.

■ **Parking.** Le parc de La Meilleraie occupé par un salon, CB recommande aux spectateurs de se rendre le plus tôt possible au match afin d'éviter tout problème de stationnement.

Ouest France - 4 avril 2007



Georges Messinger

Steed Tchicamboud, de retour ce soir, aura un rôle clé pour stopper le jeu rapide adverse. « Jouer Cholet est bon test pour nous car ils sont très physiques et athlétiques », note Eric Girard, le coach strasbourgeois.

# Du monde dans l'entonnoir

La lutte pour les places en play-offs s'annonce terrible dans une Pro A qui n'a jamais été aussi dense.

**LES AMATEURS** de paris ont dû faire quelques trous dans leur bourse. La saison 2006-2007 est tout sauf un long fleuve étale et tranquille rythmé par le flot de l'implacable logique. D'une semaine à l'autre, la Pro A s'agite et se transforme. De soubresaut palois en ruade orléanaise, de chagrin lorrain en regain manceau, de bravade choletaise en stagnation villeurbannaise, les têtes tournent derrière un leader roannais inattendu en début de saison et qui paraît bien être le plus solide de la bande pour l'instant. Les trous d'air des escadrons d'Eurologique, Le Mans et Pau, en début de saison, et le recrutement de mieux en mieux ciselé autour de quatre joueurs extra-communautaires ont incontestablement rééquilibré les débats. Avec des play-offs de retour avec un schéma resserré à huit équipes (contre douze la saison passée), la fin de la saison promet donc encore de grosses chaleurs.

## DOUZE ÉQUIPES EN CINQ POINTS

Même le plus aiguisé des cartomanciens ne se risquerait pas aujourd'hui à pronostiquer les huit tickets gagnants en play-offs ! Du premier au douzième du classement, la meute se masse en cinq points (voir classement et infographie). En haut de cet entonnoir, on peut cependant penser que le trio de

tête, Roanne, Nancy et Chalon, est à l'abri d'une chute fatidique. En revanche, les neuf autres équipes devraient s'écharper jusqu'au bout pour garrotter l'un des cinq sésames restant. En effet, aucune escouade n'affiche sa souveraineté et, d'une semaine à l'autre, la hiérarchie tangué. Logiquement, mais convient-il de parler de logique dans ce cas d'espèce, Le Mans, avec l'apport de Shawnta Rogers, et Pau, par la force du temps et d'une rotation imposante, devraient revenir aux avant-postes. Mais les certitudes sont encore bien minces et certains regardent déjà les point-averges particuliers et les calendriers des uns et des autres. Il reste pourtant onze journées à disputer !

## UN RECRUTEMENT QUI NIVELLE

L'ouverture des frontières est un argument majeur pour expliquer le gros trafic qui règne en Pro A. La possibilité de signer quatre joueurs extra-communautaires permet aux clubs à budget limité de puiser dans l'énorme vivier états-unien et ainsi de bâtir une équipe capable d'enquiquiner sérieusement les habituelles têtes de pont. Roanne, avec son trio magique (Spencer-Salyers-Harper), en est l'exemple le plus éclairant puisque ses trois joueurs américains trustent tout simplement

les trois premiers rangs des marqueurs de Pro A. « Les équipes supposées modestes deviennent compétitives si elles ne se trompent pas dans leur recrutement d'Américains », confirme Philippe Hervé, coach de l'excellent promu orléanais (4<sup>e</sup> ex aequo). Outre les play-offs à huit, les trois descentes programmées à l'issue de la saison, la Super Ligue à l'horizon 2009 sont aussi des points de repère et des sources de motivation importantes qui ont impliqué l'ensemble de la Pro A et créé un Championnat sans ventre mou.

## UNE PRO A ATTRAYANTE MAIS PAS FORCÉMENT MEILLEURE

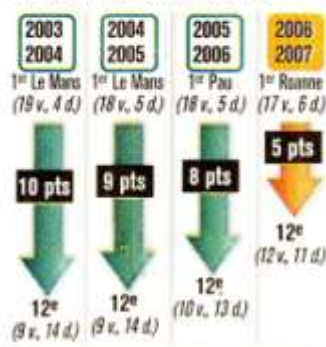
Que faut-il penser du niveau général de la Pro A ? Son extrême densité et homogénéité la rend indubitablement très attrayante. « Ce suspense, c'est ce qui fait tout le charme du Championnat », dit Philippe Hervé. Mais une hiérarchie fragile engendre-t-elle de facto un Championnat de meilleure qualité ? La réponse fait débat. Vincent Collet, le coach manceau, pense que non : « Pour moi, c'est un nivellement par le milieu. L'apport US fait qu'il y a du talent partout mais pas forcément l'intensité défensive suffisante dans tous les matches. » Pour Christian Monschau, en revanche, la Pro A mérite clairement les bouquets.

« L'équipe qui sera treizième cette année sera une bonne équipe ! explique le coach havrais. Ce Championnat est d'un niveau très élevé. Il a dépassé la Grèce, la Turquie, il est au niveau de l'Italie et juste derrière l'Espagne. Mis à part le fait qu'il est petit en taille, la qualité du jeu et l'intensité en font l'un des meilleurs d'Europe. » À coup sûr, en tout cas, cela en fait une compétition ouverte et indécise, où le bonheur risque de changer encore souvent de camp d'ici à la fin de la saison...

DAVID LORiot (avec E. H.)

## Une Pro A homogène

(Écart entre le premier et le douzième après 23 journées)



VENDREDI		Classement	
Équipe	Score	Pts	Cl.
Dijon - Gravelines	88-63		
<b>SAMEDI</b>			
Beaugrenot - Reims	101-91	1	Roanne
Châlons - Strasbourg	69-50	2	Nancy
Châlons - Clermont	68-65	3	Chalon
Nancy - Bourg	75-60	4	Strasbourg
Roanne - Hyères-Toulon	104-83	5	Orléans
Paris - Orléans	64-76	6	Le Mans
Le Mans - Le Mans	68-64	7	Pau
<b>MIER</b>			
Pau - Orléans - ASVEL	95-81	8	Châlons
<b>PROCHAINE JOURNÉE</b> - Vendredi 8 mars (20 h 30) : Le Mans - Roanne (Sport) - Samedi 10 mars (20 heures) : Gravelines - Châlons, Strasbourg - Châlons, Hyères-Toulon - Paris, Clermont - Le Mans, Reims - Nancy, Bourg - Orléans, ASVEL - Beaugrenot. Dimanche 11 mars (15 heures) : Orléans - Pau-Orléans.			

Les huit premiers à la fin de la saison régulière sont qualifiés pour les play-offs. Les trois derniers sont relégués en Pro B.

## Cette victoire autorise tous les espoirs

**Cholet - Strasbourg : 69-50.** Enfin titulaire du top 8, Cholet a démontré des qualités suffisamment convaincantes pour nourrir de grosses ambitions.

Cholet-Basket était en démonstration samedi soir. Malgré l'absence de son principal magicien de l'attaque, Taj Gray, la formation du Maine-et-Loire a bel et bien hypnotisé son partenaire d'un soir, et pas n'importe lequel: la SIG, l'équipe la plus en forme du moment, forte de 10 succès sur ses 11 dernières sorties. L'exceptionnelle série alsacienne a donc pris fin dans les Mauves, où la défense locale affiche elle aussi bon nombre de titres de gloire après avoir limité le rayonnement de certains cadors comme Roanne, Le Mans, Chalou, Dijon et donc Strasbourg.

« C'est encore la défense qui gagne, reconnaît Erman Künter. Et c'est le fruit encore de notre très bonne semaine de travail où nous avons connu des entraînements particulièrement satisfaisants, mercredi et jeudi notamment. » Et samedi, ce fut rité dans les lignes alsaciennes.

La faute à la remarquable solidité dont firent preuve les Choletais en l'absence de Gray, JK Edwards, premier concerné par ce forfait, ne peut d'ailleurs pas dire le contraire: « On a très, très bien joué. Les coéquipiers m'ont beaucoup aidé à l'intérieur en l'absence de Taj Gray. Même si on ne pensait pas ça en début de saison, je pense que l'on peut aller très haut quand on voit notre prestation de ce soir. »

L'intérieur américain a raison: CB peut légitimement nourrir de grosses ambitions, à condition de rester sur les rails de ce succès et d'oublier les errements défensifs affichés contre Le Havre. Bref, contre Strasbourg, ce fut le genre



JK Edwards, malgré l'absence de Taj Gray, a fait copieusement souffrir Claude Marquis et les Strasbourgeois dans la raquette.

de victoire qui autorise tous les espoirs. « Il est certain que c'est une superbe victoire, assortie d'un gros effort compte tenu de l'absence de Gray, mais tout le monde a doublé d'énergie pour conserver notre avance. Le fait de gagner Roanne, Le Mans et Strasbourg nous donne quelques idées pour la suite. En attendant, on gagne du respect, » confirme d'ailleurs Stéphane Dondon, autre participant à une fête dont les deux principaux héros sont séparés par 19 années. Dix-

neuf années qui n'ont rien laissé paraître samedi soir, ou si peu.

### Bilba - De Colo, la lutte des classes

Si certains pensaient que le vieux briscard était bon à mettre au rencart, - maître Bilba - leur a apporté le plus convaincant des démentis, épatant dans son rôle de « Papy fait de la résistance. » Véritable stabilisateur de la défense choletaise, travailleur de l'ombre acharné dans la raquette, Jimbo a

aussi apporté un écot d'importance dans la prestation offensive de son équipe. C'est même le capitaine choletais qui fit définitivement basculer la rencontre dans l'escarcelle de CB sur un primé bienvenu aussitôt suivi d'une interception mi-terrain conclue d'un dunk rageur. De quoi le faire regretter plus que jamais puisqu'il devrait annoncer aujourd'hui son départ à la retraite pour la fin de saison.

Si Bilba apporta sagesse, expérience et stabilité à la prestation

choletaise, Nando De Colo, décidément devenu incontournable, lui a fait bénéficier de sa célérité et d'une vision du jeu assez exceptionnelle. Le gamin, qui décroche pour la troisième fois consécutive la meilleure évaluation du match (20, comme son capitaine Jim Bilba samedi), firté avec l'excellence des deux côtés du terrain. Sur les trois dernières sorties de CB, De Colo signe d'ailleurs un véritable parcours de MVP, avec des stats ébouriffantes: 17,7 points de moyenne à 80% de réussite à 2 points et 47% à 3 points, 100% aux lancers, 4,3 rebonds, 5,3 passes pour 21,3 d'évaluation moyenne en 34'. C'est tout bonnement énorme, et ça rappelle quelques souvenirs à l'un des joyaux du centre de formation. « C'est encore bien pour la formation choletaise qu'il y ait des jeunes comme Nando De Colo qui sortent: il commence à montrer le bout de son nez, tout le monde lui fait confiance. Il ira loin s'il continue à bosser. » Le compliment est signé Jim Bilba.

Aussi convaincant fut ce succès, il ne produira pleinement son effet au classement que s'il est suivi d'autres performances dans ce championnat plus serré que jamais. Il est donc temps de passer à la phase deux du tableau de marche concocté par Erman Künter: s'imposer à Gravelines. « Si on y parvient, on pourra vraiment avoir de grandes ambitions, prévient le coach luro. On est en train de construire une vraie équipe, qui s'entend bien et qui joue ensemble. »

Christophe MAZOYER.